



# L'humain est une espèce **supérieure** *aux* **autres**

---

L'idée très occidentale d'une hiérarchie plaçant l'homme au sommet du monde vivant est héritée de la philosophie grecque (Aristote), ainsi que des religions monothéistes. Ce sont des **jugements de valeur** et non **pas des faits scientifiques**.

La classification des êtres vivants a beaucoup changé au fil des siècles, influencée par nos valeurs. Les espèces ont longtemps été définies selon leurs **attributs ou leurs ressemblances**, avant d'être regroupées selon un ordre « naturel ».

La classification actuelle selon les **liens de parentés** (= classification phylogénétique) s'appuie sur la théorie de l'Evolution : chaque individu, quelque soit son espèce est le lointain parent d'un ancêtre commun. **L'humain est une espèce comme les autres** dans cette classification.



## Antiquité grecque **Aristote**

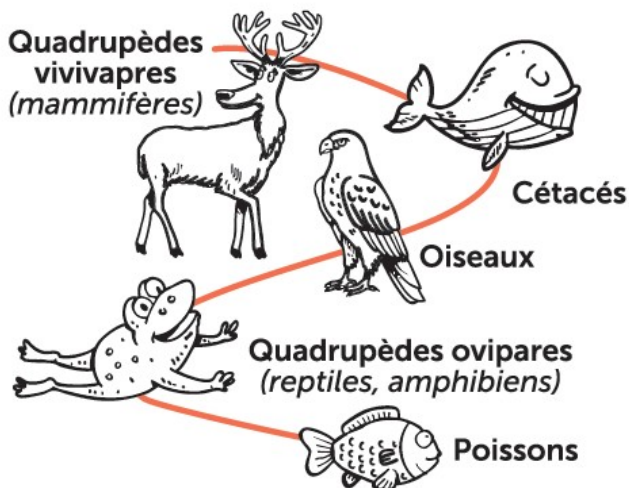
### L'humain est supérieur, les autres espèces inférieures

Aristote, suppose que dans l'histoire naturelle, il y a un progrès, selon un critère de perfection = la créature la plus parfaite étant l'homme, tout est comparé par rapport à l'homme.

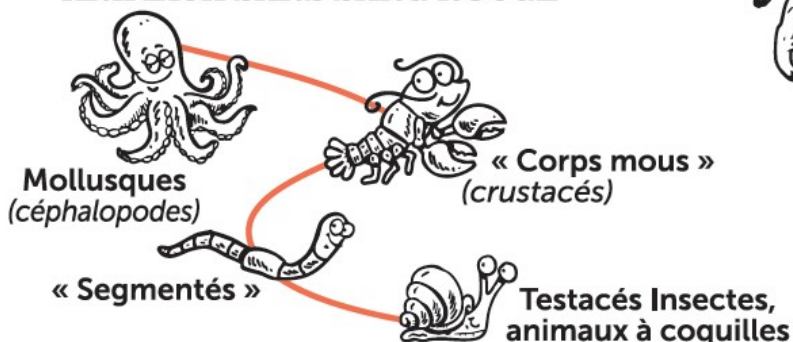


**Homme**

#### ANIMAUX À SANG ROUGE



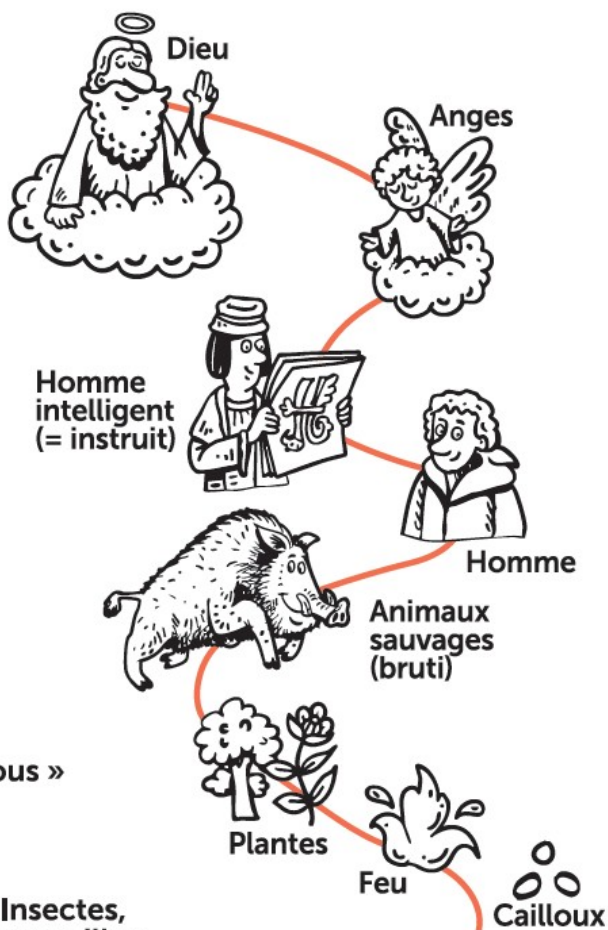
#### ANIMAUX SANS SANG ROUGE



## 14<sup>e</sup> siècle - 1305 Echelle de la nature **Lulle**

### L'homme, être parfait créé par Dieu, est en haut de l'échelle des êtres

La vision hiérarchique d'Aristote trouve un écho favorable dans la religion catholique.



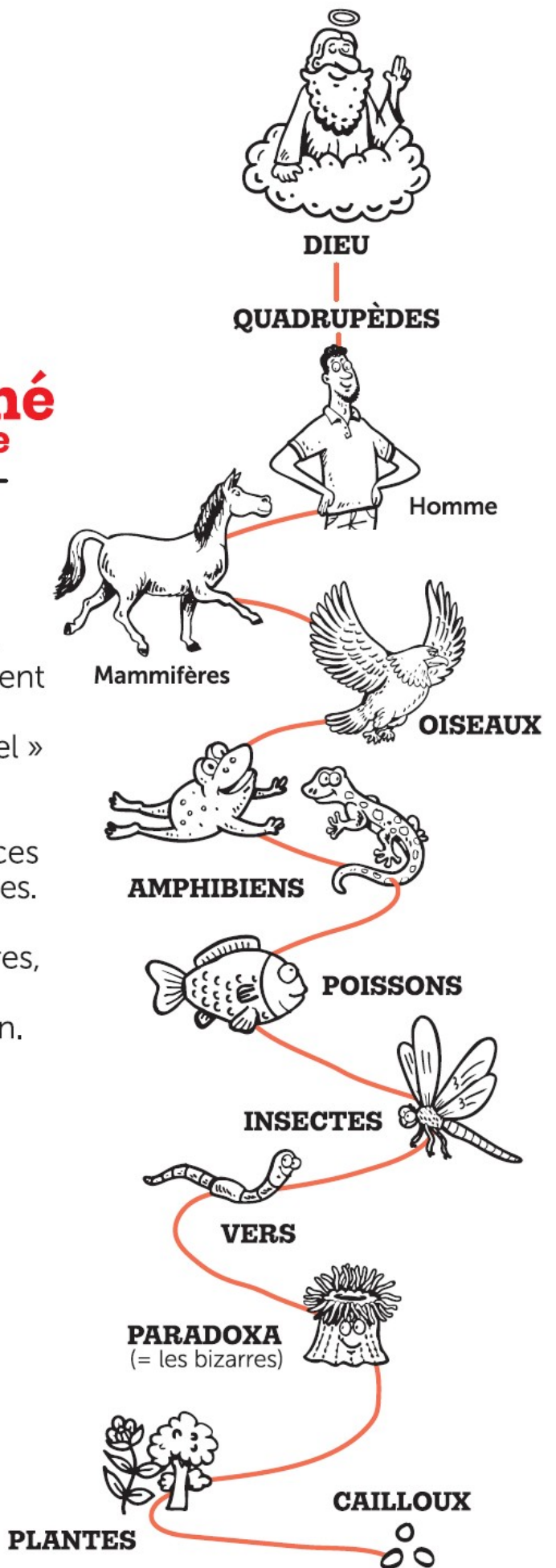


18<sup>e</sup> siècle  
**Carl Von Linné**  
Système de la nature

**L'homme est en haut de « l'ordre naturel » voulu par Dieu**

Passionné de classification, il s'inscrit dans un mouvement dans lequel les botanistes recherchent « l'ordre naturel » (= celui que Dieu a voulu) dans la nature, susceptible d'expliquer les ressemblances et les affinités entre les plantes.

L'idée de supériorité des êtres, en particulier de l'homme, n'est pas remise en question.





18<sup>e</sup> siècle

## Georges-Louis Leclerc, Comte de Buffon

**Les animaux  
sont classés selon  
leur proximité  
avec l'homme**

Fervent opposant de Linné, Buffon considère les animaux en fonction de leur proximité avec l'homme.

Au cours de sa longue carrière, il introduit les travaux de Cuvier (l'étude des fossiles pour comparer l'anatomie des espèces disparues et actuelles) et ouvre la voie à Lamarck et Darwin par l'idée d'une transformation des espèces par filiation.

Il classe les animaux quadrupèdes et oiseaux en deux groupes = les sauvages / les domestiqués rangés par l'ordre alphabétique.



### ① L'homme

### ② Les animaux domestiques

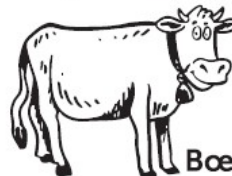
### ③ Les animaux sauvages



Agneau



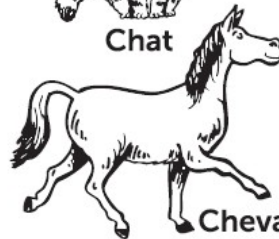
Âne



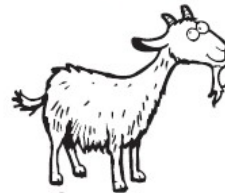
Bœuf



Chat



Cheval



Chèvre



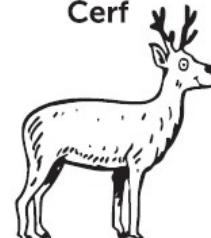
Chien



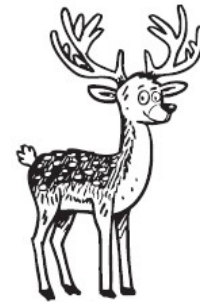
Cochon



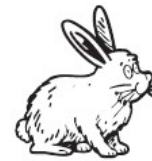
Cerf



Chevreuil



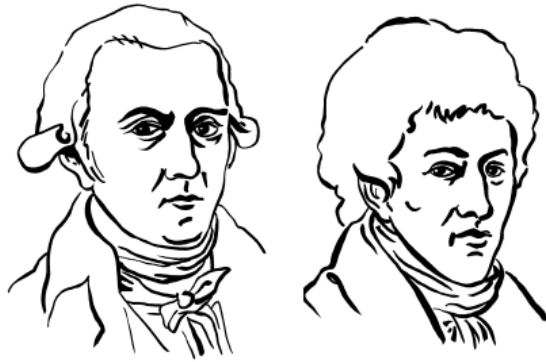
Daim



Lapin



Lièvre



18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècle

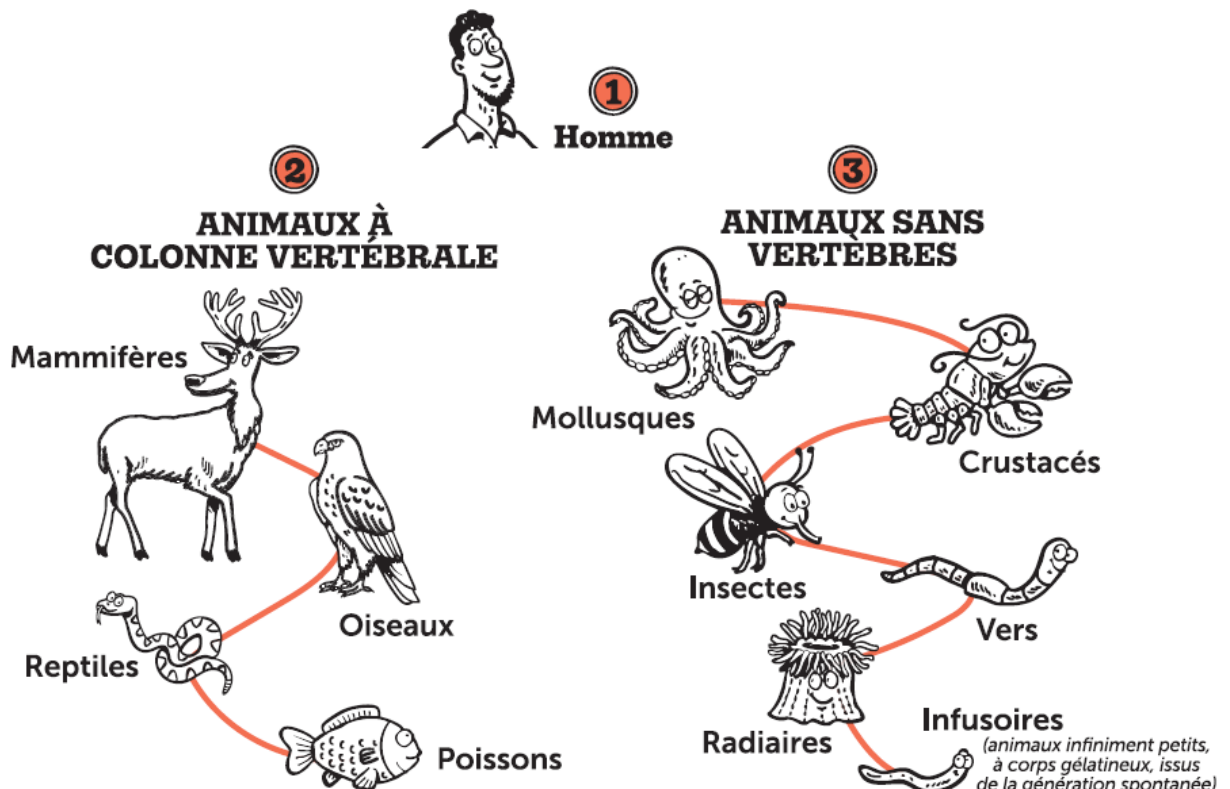
## Lamarck et Cuvier

### Plus on est bas, plus on est simple

La classification naturelle des animaux se développe véritablement juste après la Révolution, avec la naissance du Muséum national d'histoire naturelle. Alors que Cuvier rejette l'idée d'une évolution des espèces, Lamarck développe, dans sa Philosophie zoologique (1809) l'idée que des êtres les plus simples (vers) apparus par génération spontanée, ont évolué vers des êtres plus complexes, dans une progression linéaire. Ainsi la classification reflète pour la première fois l'ordre généalogique d'apparition des espèces au cours de l'histoire du vivant. Cependant, la hiérarchie de la perfection n'est pas remise en cause.

### Homme

« Le type du plus grand perfectionnement où la nature ait pu atteindre »



19<sup>e</sup> siècle

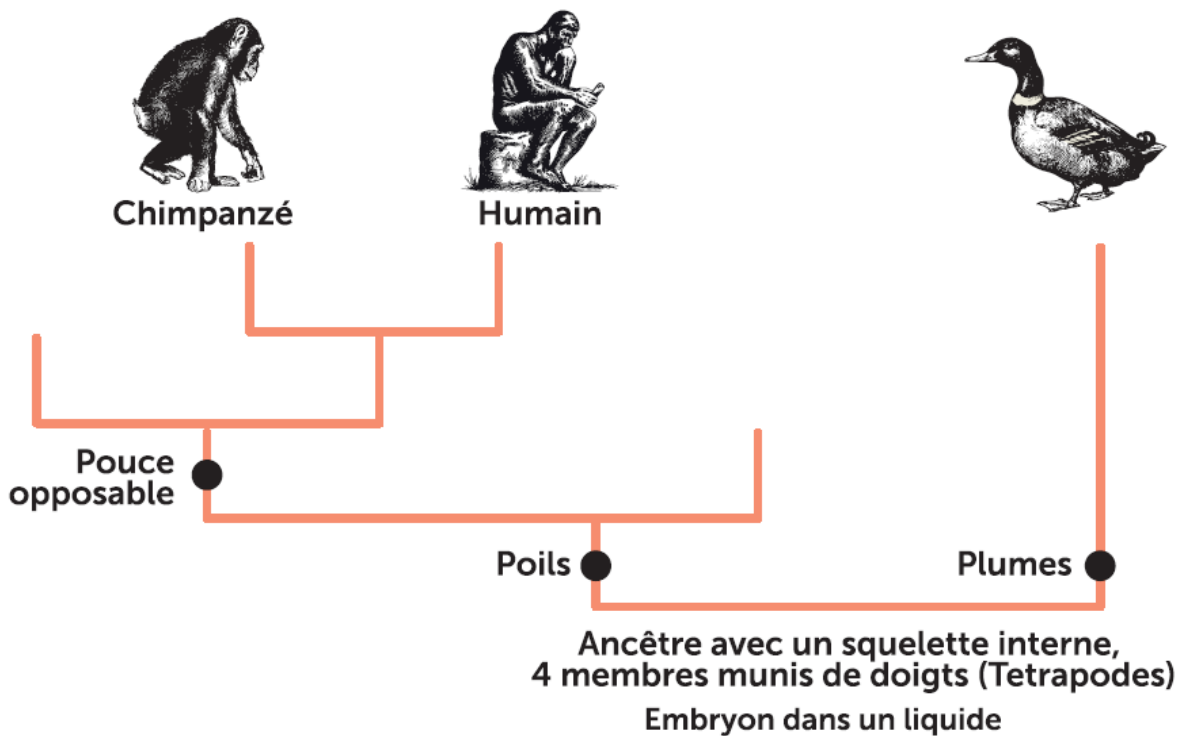
# Darwin (et Wallace)

## 1859 L'origine des espèces



### Plus on est bas, plus on est ancien

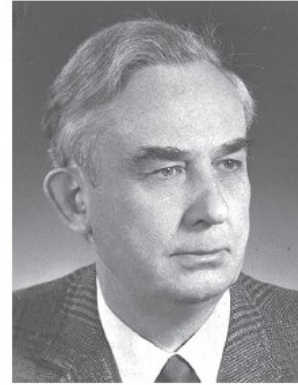
Il change complètement l'ordre « de la nature » et la progression linéaire des espèces : il montre, à travers un arbre généalogique, que le vivant évolue. En haut se trouvent les espèces actuelles, regroupées par parentés, puis en bas les espèces dont elles descendent.



### 19<sup>e</sup> - 20<sup>e</sup> siècle

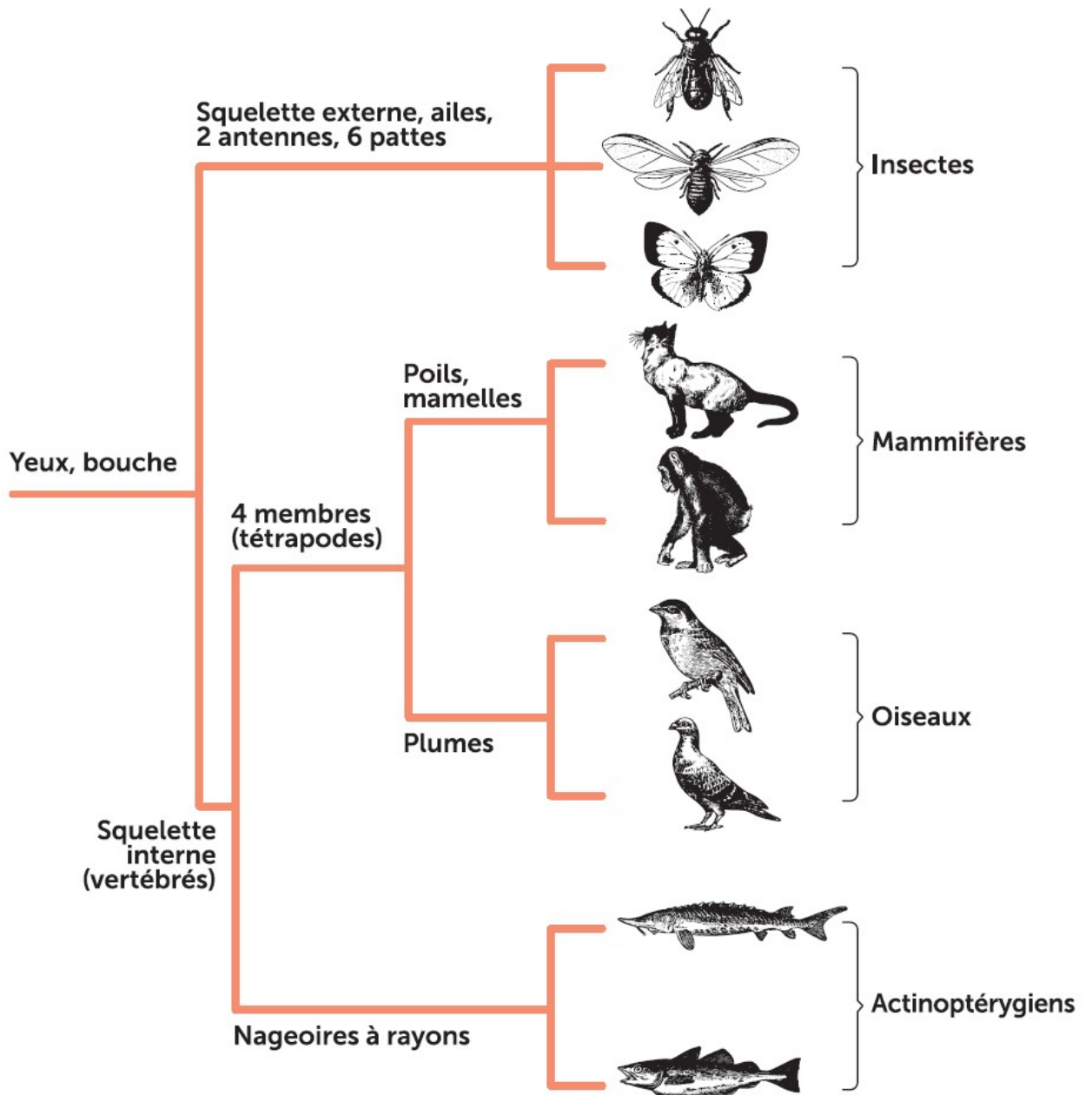
La vision de Lamarck d'une échelle du progrès persiste très longtemps, tandis que la découverte des gènes et les développements de la génétique renforcent la théorie de l'évolution de Darwin.

20<sup>e</sup> siècle - 1966  
**Willi Hennig**  
classification cladistique



Il propose une classification des espèces fondée uniquement sur les liens de parenté. Les espèces sont regroupées en « clades », groupes comprenant un ancêtre commun hypothétique et tous ses descendants. Les invertébrés, les reptiles et les poissons disparaissent de cette classification, car ils n'expriment pas des liens de parentés.

**Il y a aujourd'hui 2,4 millions d'espèces décrites.**



Années 90-2000 - 21<sup>e</sup> siècle

# Génétique et épigénétique

---

## L'évolution n'est pas linéaire et les gènes s'expriment... ou pas.

Les classifications obtenues sur la base de l'ADN remettent fortement en cause l'idée de progrès du plus simple vers le plus compliqué. Au contraire, elles révèlent de nombreux épisodes de simplification secondaire, dans toutes les lignées du vivant.




Par exemple,  
**le parasite *plasmodium***  
(agent du paludisme)  
a abandonné certains organes métaboliques, devenus inutiles grâce à la dépendance à l'hôte.



Des ***ascidies***  
(organismes marins)  
sont proches  
des vertébrés, mais  
avec un nombre  
de gènes réduit.

Ainsi, notre manière de classer dit la manière dont nous, humains, nous nous plaçons dans la Nature.

**La classification par parentés a permis de mettre fin à certains mythes :**

-  L'évolution n'est pas une marche vers le progrès.
-  Tous les êtres sont « évolués ». Il n'existe pas d'espèces primitives, pas de « fossiles vivants ».
-  L'homme n'est pas au sommet de la classification : du point de vue des sciences naturelles, l'humain est une espèce parmi les autres, ni supérieure, ni inférieure.